***Mauvais Rêve***

Un adolescent se promenait, comme à son habitude, dans le village dans lequel il vivait. Cet adolescent se nommait Yazid. Son père souffrait d'une tumeur à la gorge. Il n'était soignable que par intervention chirurgicale, ce qui coûtait très cher en Lybie. Yazid travaillait dans l’atelier de son père. Il gagnait suffisamment d’argent pour se loger, se nourrir et, le plus important, pour acheter les médicaments dont son père malade avait besoin pour calmer la douleur que sa tumeur lui infligeait.

Par une belle journée de printemps, Yazid travaillait comme toujours à l'atelier de son père. Il interagissait avec les clients et empochait de l’argent. Une journée assez banale, lui semblait-il. À quelques mètres du village on entendit le bruit que tous les habitants craignaient. Une bombe avait retenti. Tout le monde s’affola et **se rua** dans la cachette souterraine que les militaires avaient mise en place pour les alarmes à la bombe. Yazid, lui, courut de toute ses forces jusqu’à chez lui, ne pensant qu’à son père. En arrivant à son domicile, il découvrit qu’il n’y avait plus rien. C’était déjà trop tard, une bombe avait explosé au seuil de la porte d’entrée et il ne restait que des cendres au sol, certainement celles de son père. Yazid était anéanti à l'intérieur. Il resta immobile devant les ruines, le regard vide et le visage sans réaction. Heureusement, un de ses voisins l’aperçut et le prit brusquement par le bras pour l'emmener à l'intérieur de l’abri souterrain.

Des jours et des jours passèrent dans le bunker. Les bombes retentissaient, on entendait cris et pleurs à longueur de journée. Les gens cherchaient un moyen de se distraire et de penser à autre chose. L’adolescent était tout seul dans son coin, se sentant coupable d’avoir laissé son père mourant tout seul à la maison. C’est à ce moment-là qu'une jeune fille l’approcha :

<< Salem ! Comment t’appelles-tu ?

- Salem ! Moi c’est Yazid et toi ?

- Enchanté Yazid, moi c’est Zaineb.

- Tu n’as pas bonne mine qu’est-ce qui ne va pas ?

- J’ai perdu mon père.

- Toutes mes condoléances Yazid, je suis vraiment désolée pour ta perte.

- Merci, mais je préfère rester seul.

- Aucun problème, je m'en vais. >>

Ils avaient à peine discuté mais Yazid ressentait déjà de l’affection pour elle. **Dorénavant**, Yazid s’était juré de veiller sur elle. Il ne l’avait pas fait pour son père et sa mort lui avait donné une grosse leçon de vie.

Des mois passèrent, tout le monde était mal en point et l’abri souterrain était devenu un vrai **capharnaüm**. Il y avait des boîtes de conserves vides partout sur le sol et des dessins sur les murs. Des insectes absolument dégoûtants erraient dans le refuge et une odeur tout à fait répugnante régnait dans tout le bunker. Soudain, quelqu’un frappa à la porte. C’était un soldat. L’armée avait enfin **débusqué** l’ennemi. C’était la plus belle nouvelle que les réfugiés pouvaient entendre après cette magnifique **prouesse** venant de l’armée.  C’était donc la fin de cette aventure horrible.

Cependant, le village était en ruine. Les réfugiés du bunker n’avaient plus d’endroit où résider. Les militaires eurent l’idée de les emmener en Algérie, c’était le seul moyen de se reconstruire une vie sans penser à cette horrible mésaventure. Les deux adolescents acceptèrent la proposition et le voyage vers l'Algérie commença.

Environ trois jours passèrent avant d’arriver. Le voyage fut long après les nombreuses pentes **escarpées** et les arrêts au bord de la route qu’ils avaient dû prendre. Ils venaient à peine de débarquer et Yazid analysa consciencieusement la ville et le paysage. Pour lui c’était magnifique. Un des militaires au nez **aquilin** les aida à décharger le peu d’affaires qu’ils avaient et partit par la suite.

<< C’est donc comme ça que ta mère et moi nous nous sommes rencontrés mon fils.

- Ça devait être un vrai cauchemar dans le bunker !

- Ça l'était, oui, comme si c’était un mauvais rêve. >>